



Livie Brune

ET LA MER DÉCIDERÀ

On a tous notre
part d'ombre.

ROMAN

Livie Brune

Et la mer décidera

On a tous notre part d'ombre.

© Livie Brune, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-3096-1

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

« L'ultime mystère, c'est soi-même. »

OSCAR WILDE

Une cérémonie d'adieu, à quoi ça rime ?

Il n'y a pas de corps, pas de cercueil.

Seule une foule de regrets se pressent sur la grève. Et ces regards qui me méprisent...

La brise du large souffle, froide, impétueuse, dans un élan solidaire de protestation, mes cheveux volent en tous sens sans que je réagisse. L'eau recouvre mes pieds nus, se retire, ce manège se répète depuis le point du jour, depuis des siècles, je me sens si sale.

Un riff de guitare se joint au cri déchirant des vagues, les larmes troublent ma vue, je ne veux pas lui dire au revoir, ce n'est pas fini, ce n'est pas possible... Les notes suaves matraquent ma poitrine, son visage se dessine sur l'horizon, les souvenirs m'assaillent, les mois se succèdent, sublimes, féroces.

Octobre.

Des arbres, des arbres, il n'y avait plus que des arbres, trop rarement balayés le temps d'une clairière, d'une prairie austère. Des soupirs de consternation fuyaient de mes pensées tandis que l'étau se resserrait autour de moi. Le macadam, le dédale des rues... pour l'authentique Parisienne que j'étais, le mot *dépaysement* prenait tout son sens.

La perte du signal GPS a interrompu la monotonie d'un trajet sans ambition, un vent de panique s'est levé sur cette départementale étriquée. Je me suis hasardée à reprendre la route, la présence intermittente de poteaux électriques indiquait que l'endroit n'était pas totalement déserté par l'être humain.

Sept heures dix, le TER qui n'attendait plus que moi avait tout de suite donné le ton. Le Berry était l'un des plus vieux territoires agricoles du pays. Accessoirement, une région pluvieuse. J'aurais voulu manquer ce train, tous les suivants.

Un océan de verdure avait englouti la civilisation.

Autant de vert, c'était incompréhensible, c'était moche.

La voiture de location a refusé de démarrer, le sort s'acharnait. Claquer la portière, prendre l'air... Pas âme qui vive à des kilomètres à la ronde, pas un véhicule en vue, plus de réseau, je me suis mise à tourner en rond sur le goudron vieilli.

C'est précisément lorsque je m'épuisais en vaines espérances qu'une automobile est apparue en sens inverse, au bout de cette infatigable ligne droite. Un coupé s'est immobilisé à ma hauteur, sur l'accotement envahi par les herbes hautes.

Bruit de vitre électrique.

— Bonjour, vous avez besoin d'aide ?

— Je crois que je suis en panne !

La porte s'est ouverte, un homme d'une trentaine d'années est sorti du coupé.

Un regard profond m'a transpercée alors qu'il traversait la chaussée, un sourire dément aux lèvres. Jean ajusté, veste en cuir suédé cognac, lunettes de soleil Aviateur dans les cheveux, le genre métrosexuel qui s'assume, 1,85 mètre de charme, d'élégance, je n'en croyais pas mes yeux. Il faisait figure d'ovni dans cet environnement hostile.

— Je m'appelle Simon.

— Bonjour ! Moi, c'est Stella.

Un peu gourde, les jambes flageolantes, je lui ai tendu la main. A-t-il été secoué par cette décharge d'hormones lorsque nos peaux sont entrées en contact ?

— Je suis ravi de vous rencontrer.

— Le plaisir est partagé.

Fâcheux moment où mes cils papillonnent à tout-va.

— Je vais jeter un coup d'œil.

Il a réglé le problème en trois minutes à peine, refermé le capot, ce n'était rien.

— Vous me sauvez la vie !

— Il ne passe pas grand monde par ici, en effet. Allez-y, démarrez.

En regagnant le véhicule, je me suis demandé si lui aussi avait le tournis. Ressentait-il cette brûlure dans la poitrine ? Ressentait-il cet ineffable sentiment de plénitude ?

Le soleil d'automne forçait le feuillage, projetait un damier de lumière ondoyant sur l'asphalte, le moteur ronronnait, le GPS fonctionnait, cet inconnu venait de donner une tonalité nouvelle à la vie.

— Vous ne devriez plus avoir de soucis, m'a-t-il rassurée en s'approchant, le regard métallique.

Il s'est accoudé à la portière, mêlant son regard au mien. Une merveilleuse musique jouait. Nos prunelles se mignotaient, rêveuses.

— C'est très aimable à vous de m'avoir secourue, merci.

— Je vous en prie. Bonne route !

Il a fermé la portière. Je lui ai fait signe de la main, avant de presser l'accélérateur, la mort dans l'âme. J'ai fixé le coupé jusqu'à ce qu'il disparaisse du rétroviseur. Cupidon m'avait touchée en plein cœur, il m'abandonnait lâchement.

Ma destination ne m'accorderait aucun répit. Il régnait dans ce village sinistre un calme qui m'a fait froid dans le dos. Le chien qui hurle à la mort, ce n'est pas un cliché. Où étaient les trottoirs bondés, les remous de la foule ? Les embouteillages, les coups de klaxon intempestifs des automobilistes surexcités me manquaient déjà.

Un cri angoissant a fendu l'air, un corbeau craillait au loin, à l'instar du film d'Hitchcock*. Je me suis concentrée sur mes objectifs professionnels, mon premier rendez-vous.

Une collection de thèmes assaisonnés noircissait le tableau blanc de ce mercredi maudit. Comme à l'accoutumée, je visais un sujet ébouriffant. M'extirpant de ma réflexion, une voix stridente avait réfréné mon élan.

— Femmes au foyer en milieu rural !

De bon matin, le rédacteur en chef avait décapé mes tympans. Espérait-il que je lui dégote des petites histoires cinglantes tout droit sorties d'un *Desperate Housewives* made in campagne ? Que je lui déniche une *Emma Bovary* truculente ? Que je réinvente le drame rural à la manière de *Manon des Sources* ? S'il voulait du sensationnel, il se trompait de cible.

— Vous irez visiter la France profonde, Stella, c'est plaisant à cette époque de l'année.

La tour Montparnasse s'était mise à tanguer. Je l'avais regardé s'extasier sur les bienfaits de la nature, du grand air, hermétique.

— Vous avez une petite mine, la campagne, ça va vous requinquer. Vous êtes tendue, il faut décompresser, souffler, pff... Vous dormez bien ?

J'étais sortie de la salle de réunion en sueur. Aller sur le terrain ? Avait-il perdu la tête ? Immersion rimait avec tension, oppression, transpiration. Se rendre à la campagne, c'était comme partir sur une autre planète, le silence, le néant, le vent qui sifflait nerveusement dans les branches. J'avais martyrisé un pauvre stylo en grommelant que Bell devait se retourner dans sa tombe.

En ce 1^{er} octobre, le temps était fort agréable. Échapper à une météo désastreuse, c'était amoindrir un peu ma peine. À l'approche de midi, on m'a recommandé un restaurant gastronomique, à l'entrée de Bourges. En bonus, une carte spéciale *cuisine moléculaire*.

— Ce restaurant est un fleuron berruyer. C'est un passage obligé ! Le chef est un enfant du pays !

Je n'écoutais pas, un péquenaud fruste aux fourneaux ?

— Il a fait plusieurs fois la une du *Berry Républicain*, il est même passé au 19/20 de France 3 ! Déjà deux étoiles à son actif, c'est un prodige, ce petit. Il se chuchote qu'il compte ouvrir un restaurant à Paris. Il veut mettre en honneur la cuisine moléculaire.

Paris... le mot magique.

Parisienne pure souche, je faisais preuve d'un parisianisme scandaleux. Je ne pouvais m'empêcher un soupir d'exaltation à chaque fois qu'un bout de tour

Eiffel s'offrait à ma vue. Je symbolisais le mythe de la Parisienne distinguée, à la fois naturelle et sophistiquée, négligemment belle, insaisissable.

La perspective de rapporter une note de frais salée au patron m'a regonflée.

L'Upsilon était le genre d'établissement sélect que j'affectionnais, un style contemporain, un esprit jeune, branché. Pas un relent de paysannerie, pas un, rien qui viendrait encombrer les cellules nerveuses. Dans la grisaille, la lourdeur environnantes, il m'est apparu comme un microcosme doré, une bouffée d'oxygène dans cette atmosphère suffocante.

Ce corps de ferme de luxe était cependant ceint d'une enfilade de larges baies vitrées qui capturaient des restes de végétation, et cette nature foisonnante que j'exécrais prenait ses aises. Comme un fait exprès, on m'a placée devant une de ces fresques tentaculaires.

Un coupé semblable à celui de l'homme mystérieux qui m'avait porté assistance le matin même était garé en contrebas ! Était-ce possible ? Lui, ici ?

— Madame, avez-vous fait votre choix ?

Un discret coup d'œil aux tables voisines a contrarié l'espoir fou de le revoir. Bravant la patience du maître d'hôtel qui insistait, j'ai de nouveau parcouru la salle du regard. Les voitures de sport ne couraient pas les rues dans le coin. On roulait plutôt en monospace antédiluvien, en fourgonnette d'occasion.

— Puis-je prendre votre commande, madame ?

Mon attention s'est portée sur chacun des clients du restaurant, sans succès.

— Simon, tu peux m'accorder un instant ?

Une émotion subite, violente, m'a traversée de part en part. J'ai jeté un regard oblique vers la gauche. C'était lui. Doux Jésus, c'était lui.

— Madame ? s'entêtait le maître d'hôtel aguerri. Souhaiteriez-vous plus de précisions ? Souhaiteriez-vous que je vous décrive un menu en particulier ? Je suis à votre écoute.

La vitesse de rotation de la Terre s'était accrue. Les bulles en verre de Murano des lustres cascade s'entrechoquaient, tintinnabulaient, annonçant un déluge de flammes. Il a choisi cet instant précis pour tourner la tête dans ma direction,

surprenant mon regard.

— Plus tard, Flavien.

Mon cœur tournait en surrégime alors qu'il se dirigeait vers ma table à la vitesse de la lumière sans me quitter des yeux. J'ai dû contenir doublement ma stupéfaction, il portait une veste de cuisine noire aux prestigieuses étoiles. Le fameux chef, c'était lui.

— Stella...

On s'est dévisagés en silence. Mes joues brûlaient. Lui n'a pas cillé, malgré les circonstances exceptionnelles de nos retrouvailles. Il m'a simplement souri, entraînant mon cœur dans une course effrénée, ce même sourire ravageur...

— Antoine, revenez d'ici quelques minutes pour prendre la commande de madame.

— Bien, chef.

— Comme on se retrouve... Vous permettez ?

— Bien sûr, je vous en prie. Quel heureux hasard, effectivement.

Il s'asseyait en face de moi, Vénus se rapprochait, lui offrait sa planche de salut sur un plateau d'argent.

— Je ne crois pas aux coïncidences.

C'était lui qui me déshabillait du regard désormais. Il y avait des accents de passion sexuelle terribles entre nous, il faisait chaud, très chaud, le destin y était pour quelque chose, oui, s'il voulait, tout ce qu'il voulait. Il abusait de son sourire, il abusait de son charme, il abusait de ses yeux qui me promettaient l'Everest.

— Vous revoir est inespéré. Je suis très heureux que vous soyez là.

Un concentré de bonheur inexplicable inondait nos artères. Les mots étaient superflus. On était sous l'effet d'une folle attraction, on était dans notre bulle, les yeux dans les yeux, seuls au monde. Nos doigts s'étaient rapprochés sur la table, ils ne se quittaient plus.

Flavien est très vite revenu à la charge. Le professionnel a repris le dessus sur